



*ETUDES et CONSEILS*  
*MARKET RESEARCH and CONSULTANCY*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Via.Aqua

*Aquaculture, Seafood & Marketing*

BAROMETRE 2010  
SUR L'ACTIVITE DES  
ENTREPRISES DE MAREYAGE  
Janvier à Avril 2010

RAPPORT

Octobre 2010

---

*3 rue du Paradis - 33 870 VAYRES - France*

*Tel : 05 57 50 12 86 - Fax : 05 57 50 12 87 - E-mail : proteis@wanadoo.fr*

## *Préambule*

Ce baromètre porte sur le quadrimestre n°1 de 2010, soit les mois de Janvier à Avril 2010.

Les enquêtes ont été réalisées au téléphone du 12 Août au 16 Septembre 2010 auprès de 31 entreprises du secteur du mareyage, réparties sur les quatre façades maritimes et adhérentes à la démarche du Baromètre.

Les résultats sont présentés selon 5 rubriques :

- 1 activité sur les différentes familles de produits et structure globale de l'activité
- 2 origine des achats
- 3 structure des ventes
- 4 social et investissement
- 5 baromètre de satisfaction et analyse des faits marquants de la période

S'y ajoute :

- les réponses sur le thème spécifique qui portait sur [la contamination des eaux marines par les résidus chimiques](#).

1. Bilan des enquêtes

Tableau 1 Bilan des enquêtes. Baromètre n° 1 de 2010.

En nombre de cibles	Objectif initial	Enquêtes réalisées		Poids économique de l'échantillon
		Nombre	En % des objectifs	
Nord Pas-de-Calais	8	8	100%	35%
Manche	8	4	50%	22%
Bretagne Sud	11	10	91%	23%
Atlantique	8	9	112%	17%
Total	35	31	89%	26%

Réalisation des enquêtes :

- ❖ Lors du lancement de l'enquête, le total des adhésions s'élevait à 33 mareyeurs. Le bilan est de 31 enquêtes réalisées, soit un recul d'une enquête par rapport au baromètre précédent.
- ❖ Un mareyeur de la façade Nord n'a pas souhaité répondre à l'enquête du fait de problèmes internes à l'entreprise. Un mareyeur de la façade Atlantique n'était pas disponible pendant la période pour répondre à l'enquête.
- ❖ Le poids économique de l'échantillon ressort à 26%, avec un maximum sur Nord (35%) et un minimum sur l'Atlantique (17%). Les chiffres d'affaire par façade servant au calcul du poids économique sont ceux de 2008, communiqués par FranceAgriMer.
- ❖ Des discussions sont en cours avec plusieurs entreprises pour une éventuelle adhésion à la démarche et devraient porter leur fruit pour le baromètre n°2 de 2010, permettant ainsi de conforter l'échantillon notamment sur la Manche et l'Atlantique.

Chiffres d'affaires de l'échantillon : sur la base des données collectées auprès des mareyeurs et des compléments obtenus par Infogreffe, le CA total de l'échantillon des mareyeurs adhérents au baromètre est stable entre 2008 et 2009.

S'il est en hausse pour le Nord et la Manche, il est en baisse pour la Bretagne sud et l'Atlantique.

Tableau 2 Evolution du CA des mareyeurs adhérents par façade. 2008-2009.

	Nombre	CA 2009 K€	CA 2008 K€	Evolution %
NORD PAS DE CALAIS	9	168 333	159 499	6%
MANCHE	4	46 509	42 477	9%
BRETAGNE SUD	10	62 295	67 571	-8%
ATLANTIQUE	10	46 008	50 634	-9%
TOTAL	33	323 145	320 181	1%

2 Evolution des activités.

Poissons bleus

Tableau 3 Evolution de l'activité. Quadrimestre n° 1 – 2010.

	Nombre réponses	Quantités achetées	Prix achat	Prix vente	CA	Marge
Nord	5	→	↗	↗	↗	↘
Bretagne Sud	8	↘↘	↗	→	↘	↘
Atlantique	5	→	→	→	→	→

- Nord : l'activité est enregistrée stable, le CA est en hausse sous l'effet de celle des prix de vente, la marge recule du fait de l'importance de la hausse des prix d'achat. Le RIC pour sa part affiche une forte baisse des volumes par rapport à Q1 2009 et un prix moyen pondéré qui explose : +64% lié à la hausse des prix du maquereau, du hareng et du chinchard.

- Manche : l'activité n'est pas significative avec seulement 191 tonnes de poissons bleus vendus en criées.

- Bretagne : l'activité sur cette famille affiche au sein de l'échantillon un net recul et, malgré la forte hausse des prix à l'achat, le CA est en baisse ainsi que la marge. Selon le RIC, le volume global de poissons bleus vendu en criées a été divisé pratiquement par deux (-46%) avec un prix moyen pondéré passant de 0,6 €/kg à 0,95 €/kg soit +58%. Les volumes de sardines et chinchards sont en forte baisse.

- Atlantique : les composantes de l'activité sont stables sur cette façade. Le RIC , pour sa part, enregistre une hausse des volumes vendus (+19%) et un prix moyen pondéré en légère hausse (+4%).

## Poissons fins

Tableau 4 Evolution de l'activité. Quadrimestre n° 1 – 2010.

	Nombre réponses	Quantités achetées	Prix achat	Prix vente	CA	Marge
Nord	7	→	↗	↗	↗	→
Manche	4	→	↗	↗	↗	→
Bretagne Sud	9	→	→	→	→	→
Atlantique	9	↘	↗	↗	→	↘

- Nord : le cumul de l'activité de l'échantillon fait ressortir une stabilité de l'activité par rapport à la même période de 2009, le CA est en hausse sous l'effet de celle des prix et la marge est stable. Le RIC affiche un volume en recul de 28% et un prix moyen pondéré en nette hausse (+23%) : les volumes vendus des 8 espèces retenues dans cette famille sont en baisse notamment pour la sole (-28%), le bar (-30%).

- Manche : l'activité est stable, le CA augmente sous l'effet des seuls prix et la marge est stable. Le bilan du RIC affiche un volume en recul de 12% et un prix moyen pondéré en hausse de +10%.

- Bretagne : les composantes de l'activité sont stables, en cohérence avec les données du RIC pour la période (volume 0% et prix +1%). Les baisses sur la lotte et le bar sont compensées les hausses sur le rouget, le saint-pierre et la cardine.

- Atlantique : l'activité est en baisse sensible, les prix en hausse génèrent celles du CA mais par contre la marge souffre. Le bilan du RIC affiche une baisse de 7% des volumes et une hausse de 5% du prix moyen pondéré avec un recul sensible de la sole (-23% en volume vendu) qui a pénalisé l'activité des mareyeurs de la Vendée.

Poissons à fileter, à découper, à écorcher, etc....

Tableau 5 Evolution de l'activité. Quadrimestre n° 1 – 2010.

	Nombre réponses	Quantités achetées	Prix achat	Prix vente	CA	Marge
Nord	8	→	→	→	→	→
Manche	4	↘	↗	→	→	↘
Bretagne Sud	10	↗	→	→	↗	→
Atlantique	7	↗	→	→	↗	→

Sur cette famille de produits, le bilan statistique concerne l'ensemble des « autres poissons », c'est-à-dire autres que poissons bleus et fins. Cet univers est donc plus large que celui des seuls poissons à fileter.

- Nord : les composantes de l'activité sont stables. Le bilan du RIC témoigne pour sa part d'un recul des volumes (-22%) pour l'ensemble des « autres poissons » et d'un prix moyen pondéré en hausse (+17%). A noter la très forte baisse des volumes vendus de lieu noir (-60%) et de cabillaud (-44%) sur ce début d'année. Le décalage entre ce bilan du RIC et les résultats de l'enquête s'explique par l'importance des produits importés sur cette famille de produits.

- Manche : les volumes travaillés sont en baisse, mais sous l'effet du prix d'achat le CA est stable, par contre la marge recule car les prix de vente souffrent. Le bilan du RIC pour « autres poissons » fait état d'évolutions limitées (volume -3% et prix +6%).

- Bretagne sud : au sein de l'échantillon, l'activité est enregistrée en hausse. Les prix sont perçus comme stables. Si le CA augmente sous l'effet des volumes, la marge est stable. Le RIC affiche pour la famille « autres poissons » une grande stabilité ; les volumes de merlu, églefin et lieu noir sont cependant en nette hausse.

- Atlantique : pour les 6 mareyeurs qui travaillent ces produits, la hausse des volumes travaillés se traduit par celle du CA, les prix étant stables, ainsi que la marge. Le bilan du RIC affiche de son côté un volume en baisse (-12%) et un prix moyen pondéré stable (-1%). Merlu, merlan et congre sont en forte hausse mais lieu jaune et dorade grise sont par ailleurs en forte baisse.

## Céphalopodes

Tableau 6 Evolution de l'activité. Quadrimestre n° 1 – 2010.

	Nombre réponses	Quantités achetées	Prix achat	Prix vente	CA	Marge
Nord	5	↗	→	→	↗	→
Manche	2	↗	↗	↘	↗	↘↘
Bretagne Sud	2	↗	↘	→	→	↗
Atlantique	5	→	→	→	→	→

- Nord : les 5 mareyeurs actifs sur cette famille de produits enregistrent pour la période une hausse de leur activité. Les prix sont stables, le CA augmente sous l'effet des volumes et la marge est stable. Ces données sont cohérentes avec celles du RIC : volume +81% et prix -23%, cette hausse étant imputable aux calmars exclusivement car le volume de seiches est devenu confidentiel (11 tonnes).

- Manche : le début 2010 est marqué par l'abondance des seiches et calmars : le volume vendu augmente de +133% pour un prix moyen pondéré des deux produits en baisse de -12%. Pour les 2 mareyeurs concernés, le prix de vente est en baisse et la marge est en forte baisse.

- Bretagne sud : comme pour la Manche, seuls 2 mareyeurs de l'échantillon déclarent une activité significative sur cette période. Le RIC affiche une baisse de 18% du volume, résultat d'une baisse des volumes de seiches et un prix moyen pondéré stable pour les deux espèces.

- Atlantique : le cumul des réponses des 5 mareyeurs actifs sur cette famille de produits affiche une stabilité des composantes de l'activité. Ce constat est cohérent avec le bilan du RIC qui affiche : volume +2% et prix -2%.

## Saumon

Tableau 7 Evolution de l'activité. Quadrimestre n° 1 - 2010.

	Nombre réponses	Quantités achetées	Prix achat	Prix vente	CA	Marge
Nord	4	↘	↗	↗	→	→

Le volume de saumon travaillé par les 4 mareyeurs de l'échantillon pour lesquels le ce produit pèse plus de 20% de l'activité, est en baisse, marquant ainsi une rupture dans la croissance continue des volumes importés. Les prix sont en hausse sensible du fait des tensions sur le marché international : les opérateurs d'Amérique du Nord et d'Asie ont reporté leurs achats sur la Norvège du fait de la crise sanitaire qui touche la production chilienne.

## Langoustines

Tableau 8 Evolution de l'activité. Quadrimestre n° 1 - 2010.

	Nombre réponses	Quantités achetées	Prix achat	Prix vente	CA	Marge
Bretagne sud	5	→	→	↗	→	→

5 mareyeurs bretons ont une activité significative sur ce produit durant la période analysée. Le bilan de l'échantillon fait ressortir une stabilité des volumes, un prix à l'achat stable mais en légère hausse à la vente, le CA et la marge sont stables.

Le RIC affiche pour sa part un recul sensible des volumes vendus en criées (-24%) et un prix en hausse de +12%. Les importations en provenance d'Ecosse sont en augmentation.

Structure de l'activité par famille de produits. Quadrimestre n° 1 – 2010.

Figure 1 Structure de l'activité en valeur par famille de produits.

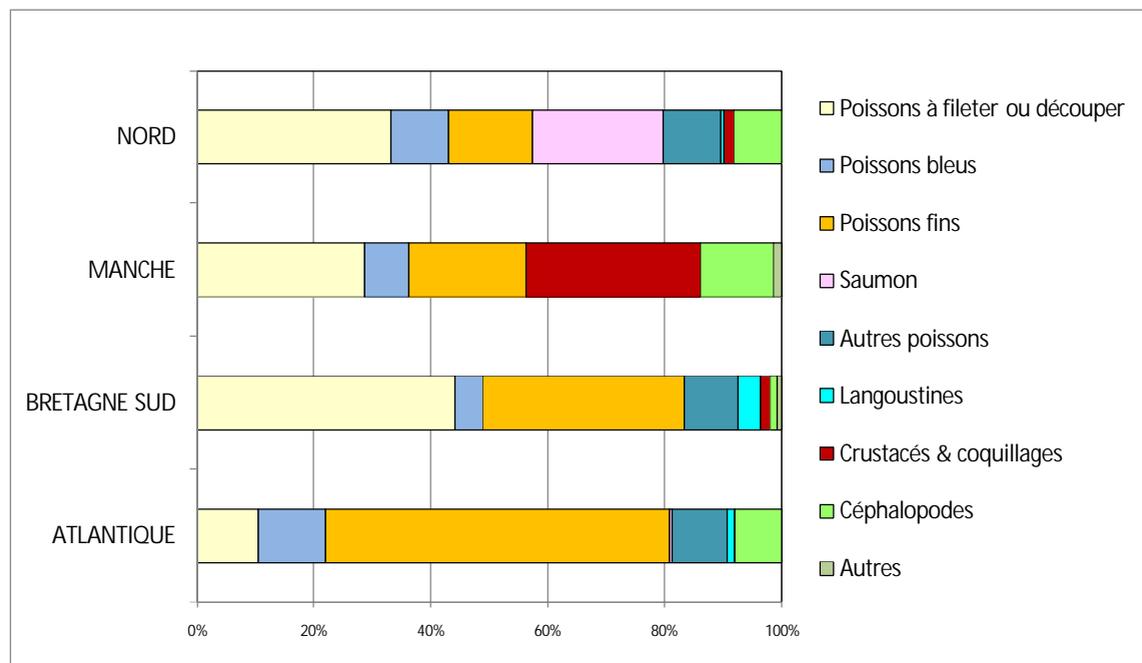


Tableau 9 Structure de l'activité en valeur par famille de produits.

	NORD	MANCHE	BRETAGNE SUD	ATLANTIQUE
Poissons à fileter ou découper	33%	29%	44%	11%
Poissons bleus	10%	8%	5%	11%
Poissons fins	14%	20%	34%	59%
Saumon	22%	0%	0%	0%
Autres poissons	10%	0%	9%	9%
Langoustines	1%	0%	4%	1%
Crustacés & coquillages	2%	30%	2%	0%
Céphalopodes	8%	13%	1%	8%
Autres	0%	1%	1%	0%
TOTAL	100%	100%	100%	100%

- Nord : le portefeuille produits de l'échantillon est centré sur les poissons à fileter et le saumon qui ensemble pèsent 55% de sa valeur.

- Manche : le portefeuille produits est équilibré entre 3 familles de produits qui ensemble pèsent 79%: coquillages 30%, poissons à fileter 29% et poissons fins 20%.

- Bretagne sud : poissons fins et poissons à fileter pèsent ensemble 78% de la valeur.

- Atlantique : du fait de la baisse des poissons bleus, le poids des poissons fins est devenu majoritaire avec près de 60%. Poissons bleus, poissons à fileter et céphalopodes assurent le complément avec un poids relatif respectif de 8% à 10%.

### 3 Evolution de l'origine des achats

Tableau 10 Evolution des lieux d'achats. Quadrimestre n° 1 - 2010.

	Criée du siège	Autres criées région	Autres criées France	Importations	Négoce interport
Nord	→	↘	-	→	-
Manche	↘	→	→	↗	↗
Bretagne Sud	→	↘	↘	↗	-
Atlantique	↘	↘	→	→	→

- Nord : les achats sur la criée de Boulogne et les importations sont enregistrées comme stables. Seuls baissent les achats sur les autres criées. Ce constat est en contradiction avec la forte baisse enregistrée à la criée de Boulogne pour le début d'année : par rapport à 2009, les ventes ont chuté de 23% sur les 4 premiers mois de 2010.

- Manche: les achats sur la criée du siège sont en recul, compensés par une hausse des importations et du négoce.

- Bretagne sud: si les achats sur la criée du siège de l'entreprise sont stables, ils sont en baisse dans les autres criées, compensés par un hausse des importations et du négoce.

- Atlantique : les achats sur les criées de la façade sont en recul, les autres sources d'approvisionnement restant stables.

#### 4 Structure des ventes.

Tableau 11 Evolution du portefeuille clients. Quadrimestre n°1 - 2010.

	Poissonneries	Grossistes	GMS	RHD	Industriels	Export
Nord	↘	↗	→	→	→	→
Manche	→	↗	↗↗	↘	→	↘↘
Bretagne sud	↗	→	→	↗	-	↘↘
Atlantique	→	↗	→	→	-	↘↘

- Nord : seul le circuit grossiste est en légère hausse. Les ventes à l'exportation se maintiennent malgré la baisse en poissons fins et grâce à la hausse des céphalopodes.

- Manche : comme pour la fin d'année 2009, la hausse sur le marché domestique (Grossistes et GMS) compense les fortes baisses enregistrées à l'exportation (Espagne).

- Bretagne : le fait marquant est la baisse des ventes à l'exportation avec, outre les difficultés récurrentes sur l'Espagne, des performances aussi à la baisse dans d'autres pays (Italie, Suisse, Allemagne).

- Atlantique : même scénario qu'en Bretagne avec toujours un marché à l'exportation difficile (Espagne) pour la plupart des mareyeurs.

#### 5 Social et Investissement

##### Social

Tableau 12 Evolution des effectifs. Quadrimestre n°1 - 2010.

	Nombre enquêtes	Stabilité	Hausse	Baisse	Bilan en effectifs
Nord	8	2	6	0	+ 8
Manche	4	4	0	0	stable
Bretagne sud	10	5	2	3	0
Atlantique	9	7	0	2	+ 1
Total	31	18	8	5	+ 9

Le mouvement d'embauche enregistré en fin d'année 2009 se poursuit, avec cependant un net ralentissement (bilan +9 personnes contre +22 sur le Q3 2009).

- Nord : une hausse limitée (+1 à 2 personnes) mais chez 6 mareyeurs

- Manche : les effectifs sont stables

- Bretagne sud : les embauches (2) compensent les baisses d'effectifs (3)
- Atlantique : légère baisse chez 2 mareyeurs

Investissements

Tableau 13 Absence d'investissements. 2008 – 2009 - 2010

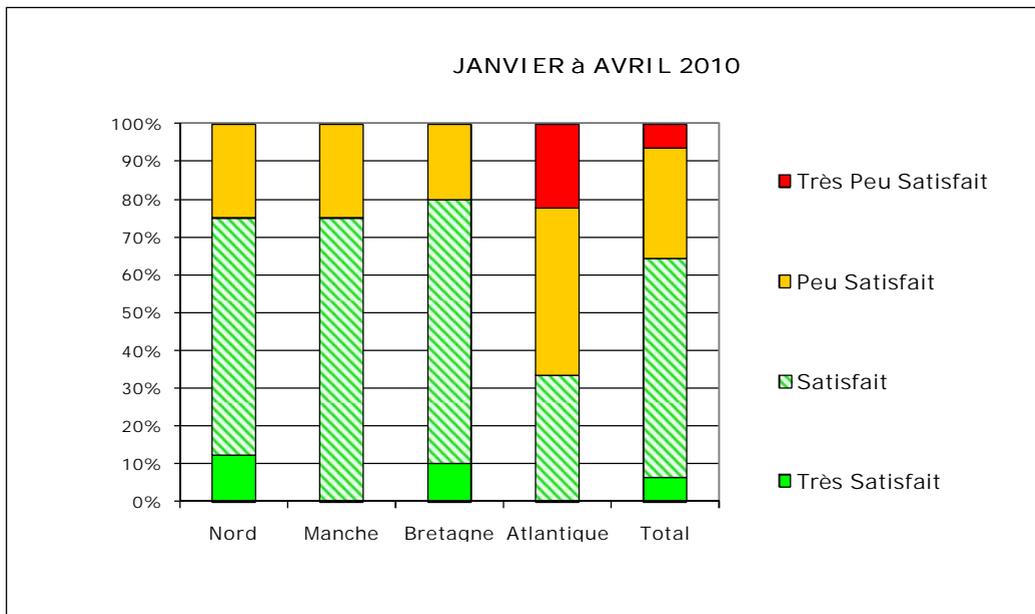
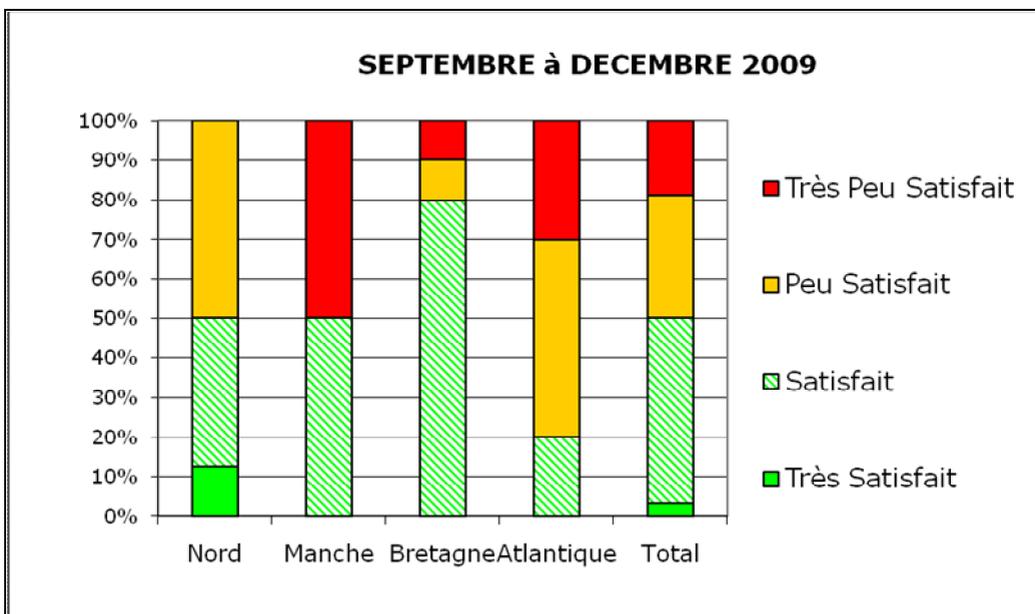
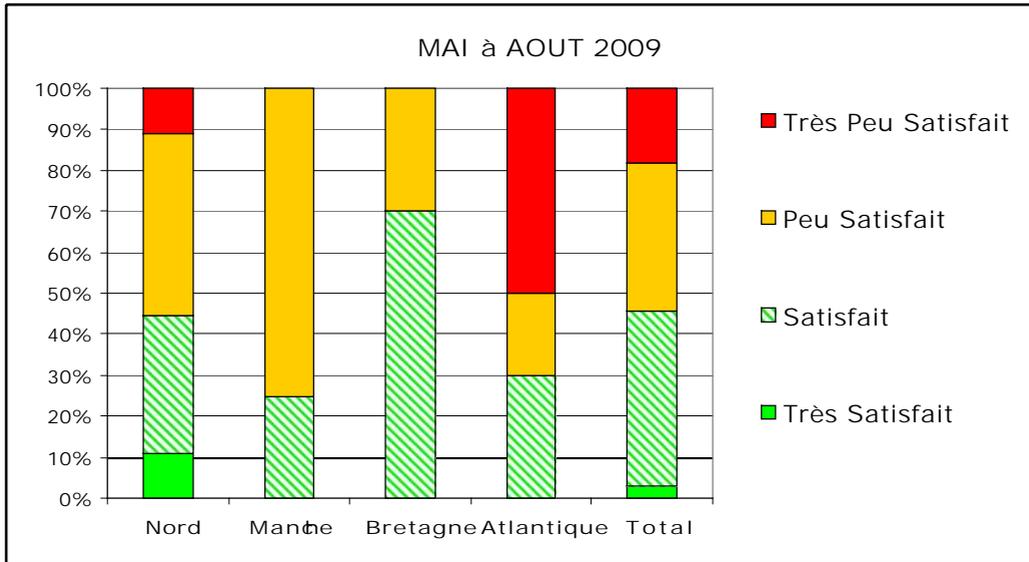
	2008			2009			2010
	Q1	Q2	Q3	Q1	Q2	Q3	Q1
Nord	8	8	6	4	9	7	6
Manche	3	3	3	4	4	3	2
Bretagne sud	10	7	8	9	10	9	7
Atlantique	7	7	7	8	10	10	8
Total	28	25	24	27	33	29	23
%	82%	78%	80%	83%	100%	91%	74%

Un relatif réveil de l'investissement avec 1 mareyeur sur quatre ayant investi sur la période.

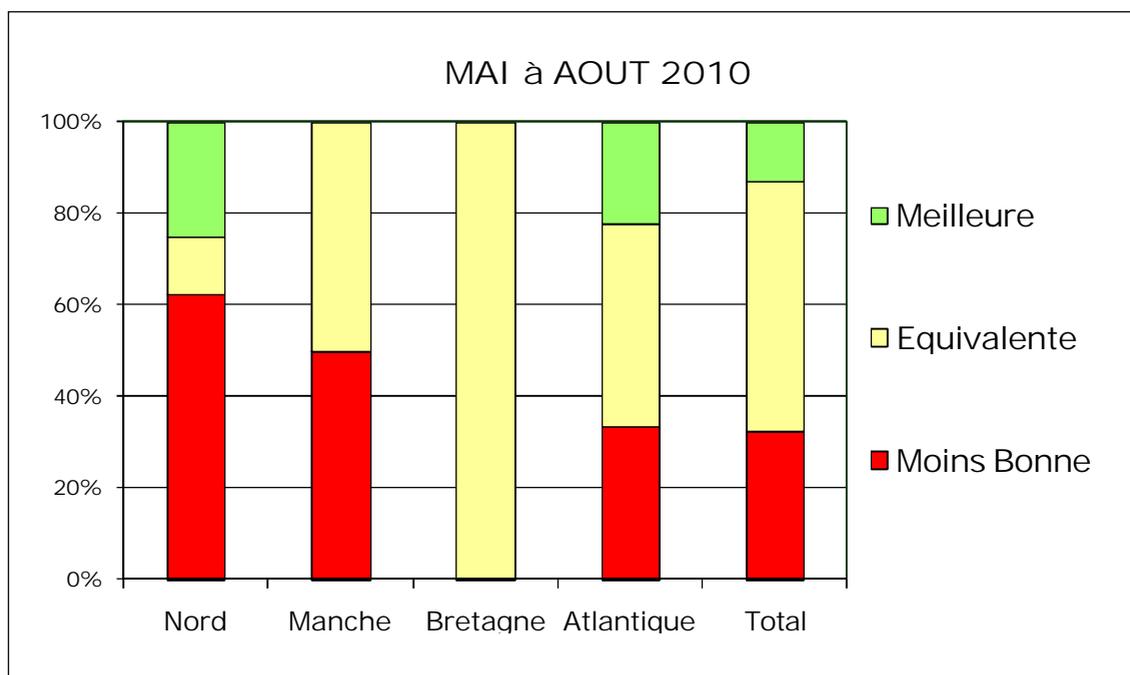
8 mareyeurs soit 26 % ont ainsi investi sur le début 2010 :

- Renouvellement des équipements (4)
- Locaux sociaux, magasin de marée (2)
- Stockage et expédition : froid positif et négatif, quais d'expédition (3)
- Parc de transport (1)

6 Niveau de satisfaction – 2009 et 2010



Comparaison entre la période Janvier-Avril 2010 et les quatre mois suivants, Mai à Août 2010.



A l'exception de la Bretagne Sud pour laquelle le quadrimestre 2 de 2010 est enregistré comme équivalent au quadrimestre précédent, la situation a tendance à se dégrader pour les 3 autres façades, notamment pour :

- le NORD où 60% des mareyeurs déclarent que la période Mai-Août a été moins bonne, notamment à cause d'une baisse importante des volumes à la criée de Boulogne.
- la MANCHE pour des problèmes liés aux coquillages (moules de pêche) et au niveau des prix d'achat perçus comme trop élevés, synonyme d'une poursuite de la dégradation des marges.

## Les points clés sur la façade NORD.

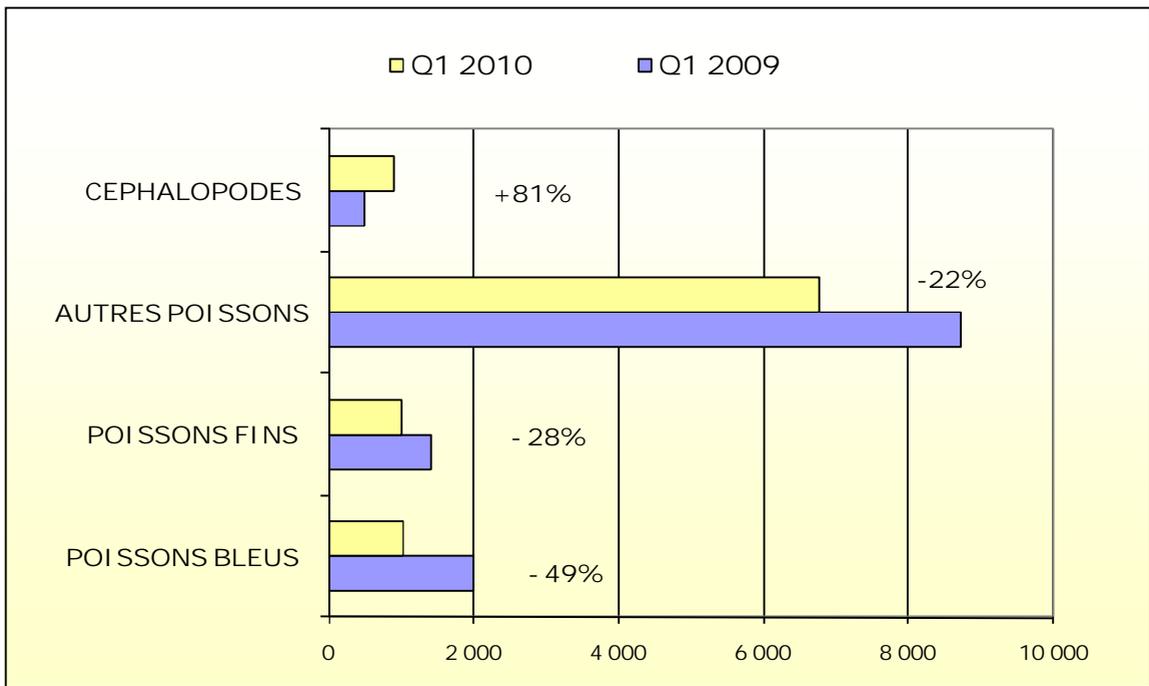
### Quadrimestre n° 1 – 2010

- Après une année 2009 partagée, le début 2010 s'affiche avec un niveau de satisfaction de 80% et ce, malgré la baisse de -23% des volumes vendus à la criée de Boulogne, qui, avec un tonnage de 9 950 tonnes sur les 4 premiers mois de 2010, passe sous le seuil des 10 000 tonnes.
- A l'exception des céphalopodes pour un tonnage limité, toutes les familles de produits vendus en criées sont en baisse. Les prix (y compris ceux des produits importés) sont en hausse sensible.
- Érosion des marges sur poissons bleus et fins, baisse plus sensible pour les poissons à fileter.
- Effondrement des volumes de lieu noir (-60%) et de cabillaud (-44%) vendus en criées, d'où une forte hausse des prix d'achat.
- Le disponible en Écosse est en baisse.
- Rupture dans la dynamique *saumon* liée à la crise chilienne et à la tension sur les achats en Norvège (demande Amérique du Nord et Asie), le retour à « la normale » n'est prévu qu'en deuxième moitié de 2011.

### Quadrimestre n° 2 : Mai à Août 2010

- La période estivale est toujours calme (congé et réparations bateaux) mais à partir de juin, une chute sensible des volumes vendus à la criée de Boulogne rend le niveau des apports problématique et génère une tension sur les prix d'achat
- La demande est assez morose

TOTAL Q1 2010 = 9 523 tonnes soit -23% / Q1 2009



## Les points clés sur la façade MANCHE.

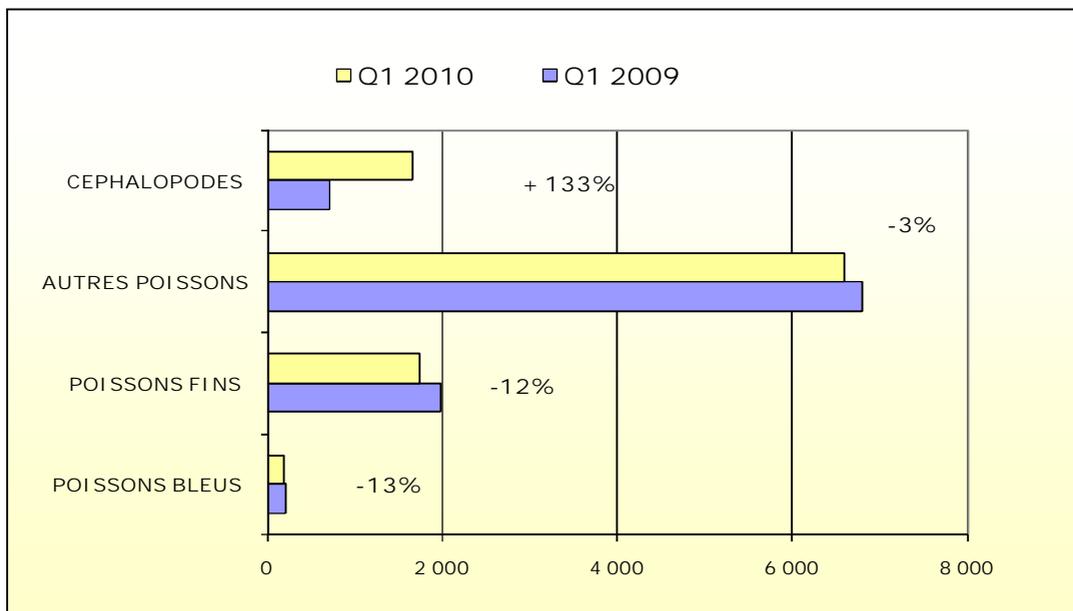
### Quadrimestre n° 1 – 2010

- Le début 2010 affiche une nette amélioration à relier aux volumes disponibles en criées : en hausse significative sur Bretagne nord (Erquy et Roscoff) ou stables (Normandie) à l'exception de Cherbourg (-23%).
- Le volume total vendu en criées s'affiche une hausse de +5%, bilan d'un recul limité pour les poissons et un apport important de céphalopodes (+133%, seiches)
- Les prix des poissons bleus et de certains poissons fins sont perçus comme trop élevés du fait de la concurrence à l'achat et des politiques d'achat de certains acteurs (cash and carry).
- Difficile de reporter en aval les hausses de prix d'achat : les volumes sont là mais les marges unitaires se dégradent
- Le recentrage sur le marché domestique (baisse des exportations, marché italien de plus en plus dur) génère une forte concurrence entre mareyeurs et autres acteurs.

### Quadrimestre 2 : Mai à Août 2010

- Dégradation liée à l'offre : maquereaux en Manche, moules de pêche
- Attente de la saison de la coquille St Jacques et des céphalopodes d'automne

TOTAL Q1 2010 = 10 214 tonnes soit +5% / Q1 2009



## Les points clés sur la façade BRETAGNE SUD

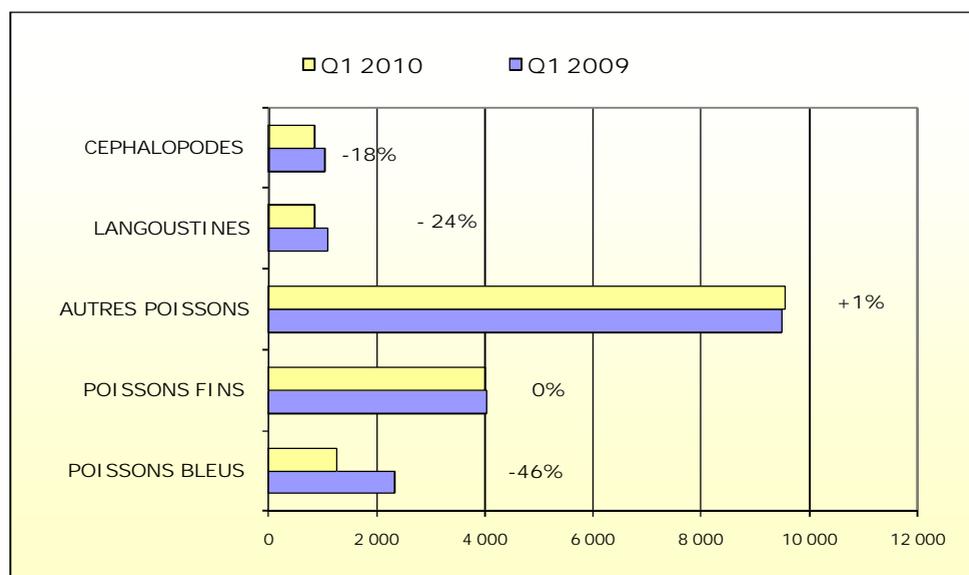
### Quadrimestre n° 1 – 2010

- L'embellie enregistrée depuis Q2 2009 se poursuit avec un niveau de 80% de satisfaction et ce, malgré une baisse de 8% des ventes en criées sur les 4 premiers mois de 2010.
- Ce recul est équivalent à celui subi sur la fin d'année 2009 (-8%) mais touche des familles de produits dont le poids relatif est limité : poissons bleus (-46%), céphalopodes (-18%) et langoustines (-24%).
- Le volume de sardines a été divisé par 2 et le tonnage de chinchard par plus de 3. Baisse sensible sur des espèces clés : baudroies (-10%), langoustines (-25%).
- Loctudy, St Guénolé, Concarneau... en baisse, stabilité ou hausse sur les autres criées importantes. Mais la concurrence à l'achat est forte : la politique d'approvisionnement notamment à l'importation est un facteur clé de réussite
- Compétitivité de l'offre d'Europe du Nord (Islande, Écosse, Danemark) sur des produits filetés et/ou découpés (cabillaud, églefin) du fait des prix d'achat de la matière première dans ces pays.
- Marché de l'exportation : en plus de l'Espagne, des difficultés se multiplient sur différents pays (Italie, Suisse, Allemagne, Belgique,...)

### Quadrimestre 2 : Mai à Août 2010

- Ce quadrimestre est en ligne avec le précédent, c'est-à-dire plutôt satisfaisant.
- Opportunités sur l'anchois mais du coup moins de sardines
- Inquiétude sur l'offre de fin d'année : situation des quotas par espèce

TOTAL Q1 2010 = 16 507 tonnes soit -8% / Q1 2009



## Les points clés sur la façade ATLANTIQUE.

### Quadrimestre n° 1 – 2010

- La situation dégradée observée depuis 2008 ne s'améliore guère, malgré un léger sursaut positif en début d'année 2010.
- Une baisse limitée (-4%) des volumes vendus en criées après -15% en fin d'année 2009 : résultat de baisse sur poissons fins et autres poissons, stabilité sur céphalopodes et augmentation sur poissons bleus (hausse du maquereau, mais quasi disparition du chinchard).
- Mauvaise campagne de soles : -23% en volumes et prix +18%, une espèce clé pour les mareyeurs de la Vendée. Bonne campagne de congres (Espagne et Portugal).
- Forte baisse des volumes sur les principales criées de la façade (pour certaines de -20% à -40%) à l'exception de La Turballe et Royan.
- Merlu : problème du niveau de prix sur la façade (moyenne 3,14 €/kg sur Q1 2010) par rapport à l'offre concurrente dont le prix est très inférieur au prix de retrait français.
- Sentiment d'une évolution du rayon marée défavorable aux mareyeurs : vers un rayon LS basé sur UVC et recul du travail du frais sur banc de glace . S'y ajoute le problème de gestion de l'assortiment en poissons fins pour répondre aux exigences de la GMS.
- Difficultés récurrentes sur l'Espagne : assurances crédit sur grossistes, fiabilité des clients, demande morose.

### Quadrimestre 2 : Mai à Août 2010

- Une dégradation liée à un marché domestique absent pour le thon rouge pourtant disponible et à l'absence d'offre de thon blanc.
- Des points positifs : soles au sud, marché estival en Charente-Maritime et en Vendée.
- Inquiétude sur les transferts de bateaux entre criées et/ou les sorties de flotte
- Anchois : des volumes mais un marché espagnol à reconstruire après 3 ans d'absence.

TOTAL Q1 2010 = 9 762 tonnes soit -4% / Q1 2009



Thème spécifique du Baromètre n° 1 de 2010: la contamination des eaux marines par les résidus chimiques

Connaissance de ce sujet.

	Bonne	Partielle	Nulle
Connaissance des récents développements sur ce sujet ?	23%	58%	19%

Les propos recueillis peuvent se résumer par le fait que tout le monde au courant, mais que ce sujet complexe est « tabou » et qu'il est plus prudent de ne pas trop en parler. Il ne concerne pas que les produits français mais aussi les produits importés car les contaminations existent dans les grands estuaires de l'Europe du Nord (Tamise, Rhin) et aussi en mer Baltique.

Impact éventuel sur les activités du mareyage.

	Significatif	Épisodique	RAS
Vous avez déjà eu des échos de vos clients en aval (GMS, RHD) qui vous auraient fait part de nouvelles exigences concernant la qualité sanitaire des poissons et coquillages	16%	23%	61%
	Tout à fait d'accord	A discuter	Pas d'accord
Ce sujet est important et le mareyage doit s'y investir avec l'amont et l'aval de la filière	55%	39%	6%
Le mareyage n'est pas directement concerné et doit se tenir à l'écart du sujet	19%	16%	65%

A ce jour il y a peu d'impact directs sur l'activité du mareyage, sauf pour les acheteurs de bars et sardines en Manche qui ont perdu, de façon conjoncturelle, des sources d'approvisionnement.

Mais les enseignes leaders de la GMS (AUCHAN, CARREFOUR, LECLERC) et des chaînes de freezer-centers (PICARD) font remonter aux mareyeurs des demandes de garanties (analyse des produits sur les contaminants). Les marchés italien et suisse formulent aussi des demandes de garanties sur coquillages, crustacés et poissons.

Les mareyeurs enquêtés sont plus touchés par des sujets connexes : parasitisme, grands fonds, diflubenzurone ... La pression fluctue beaucoup aussi en fonction des éventuelles mobilisations des médias sur le sujet (émission de télévision sur le saumon par exemple).

En quoi le mareyage est-il concerné ? Dialogue et transparence amont-aval.

	Tout à fait d'accord	A discuter	Pas d'accord
La traçabilité des produits frais doit permettre d'éviter des achats de poissons suspects	65%	19%	16%
Le produit réputé propre à la vente en criées ou à l'importation doit prévenir toute menace pour l'acheteur	55%	35%	10%
Les conditions générales de vente doivent comporter une clause protégeant le mareyeur de toute contestation	35,5%	29%	35,5%

Certes la traçabilité doit permettre d'éviter des achats suspects mais elle n'est pas fiable à 100%. Il en est de même pour les garanties concernant les produits vendus en criées.

S'il serait souhaitable que les conditions générales de vente protègent le mareyage de toute contestation, la réalité des relations commerciales au quotidien rend cette hypothèse plutôt théorique pour plusieurs raisons : délais opérationnels des analyses, confiance interpersonnelle, rapport de force mareyage / GMS, etc.

Quelles réponses la profession doit-elle envisager pour prévenir les éventuelles menaces sur vos activités ?

	Tout à fait d'accord	A discuter	Pas d'accord
Avant toute chose, une étroite concertation sur ce sujet doit être envisagée avec les organisations professionnelles de la pêche française	70%	23%	7%
Il s'agit typiquement d'un sujet qui concerne tous les maillons de la filière ; l'interprofession doit préparer une réponse en cas de crise médiatique.	73,3%	13,3%	13,3%

La réponse aux deux propositions faites est plutôt positive, mais une proportion significative de mareyeurs interrogés (1 sur 4) n'y adhère pas: beaucoup pense que le mareyage est certes concerné, mais que ce n'est pas de son ressort d'agir. Dans ce contexte, c'est typiquement un sujet qui serait du ressort de l'interprofession qui doit se mettre en place.

Quelle serait à votre avis la stratégie à adopter pour le mareyage si ce sujet venait à éclater ?

	Tout à fait d'accord	A discuter	Pas d'accord
Appel à un prestataire spécialisé pour gérer médiatiquement la crise et ce, en étroite concertation avec l'amont de la filière	40%	40%	20%
Réalisation par l'UMF d'un argumentaire type questions/réponses et diffusion auprès des mareyeurs	33%	53%	13%
Communication générique sur fonds publics sur la qualité sanitaire des poissons et coquillages et les recommandations de l'AFSAA sur la consommation de poissons frais	53%	30%	17%

L'adhésion à la première proposition est mitigée : il existe une crainte basique de la communication de crise et des incertitudes sur les méthodes les plus adéquates.

La majorité des mareyeurs affiche une réticence vis-à-vis de la deuxième proposition car elle risque de donner lieu à des prises de parole individuelle qui serait synonyme d'un discours décousu et hétérogène, susceptible de nourrir la polémique.

La communication générique ne recueille qu'une faible majorité car elle est aussi susceptible d'un effet « retour de flamme » et elle nécessite de gros moyens.